



L'administrateur civil sera inhumé le samedi 26 septembre 2020 dans son village natal à Oboua par Soa.

Le défunt Préfet du département du **Mfoundi**, région du **Centre**, **Jean-Claude Tsila**, décédé le 12 août 2020 des suites de maladie, va être mis en terre le samedi 26 septembre 2020 dans son village natal à **Oboua**, dans l'arrondissement de **Soa**, région du **Centre**.

L'administrateur civil va être élevé à la dignité de «*Grand cordon du mérite camerounais*», d'après une lettre du Directeur du cabinet civil de la Présidence de la République, **Samuel Mvondo Ayolo**, adressée le 22 septembre 2020 au Gouverneur du Centre, **Naseri Paul Bea**.

La patron de la région va d'ailleurs représenter le Chef de l'Etat, **Paul Biya**, à ces obsèques, et sera assisté d'un émissaire du cabinet civil, **Jean Antoine Ebana Avang**.

Les obsèques officielles de Jean-Claude Tsila débutent ce jeudi 24 septembre 2020, avec la levée de corps prévue dans la matinée à l'hôpital général de Yaoundé, suivie d'une messe à la Cathédrale Notre Dame des Victoires dans la mi-journée, tandis que la veillée aura lieu dans la soirée à sa résidence de fonctions au quartier **Bastos**. Le cortège funèbre va s'ébranler dans son village vendredi, et son inhumation aura lieu samedi, dans la stricte intimité familiale.

Jean Claude Tsila était à la tête du Mfoundi depuis 2010. **Administrateur civil principal**, il entame sa carrière dans la préfectorale après sa sortie de l'**Ecole nationale d'Administration et de Magistrature** en 1980. L'ancien **préfet du Nyong- et- Mfoumou** (2008-2010), titulaire d'une licence en droit, était également très actif dans le domaine du développement. Né le 5 septembre 1956 à Yaoundé, il était président de l'Association pour le développement de l'arrondissement de Soa dans la Mefou-et-Afamba et **chef traditionnel d'Oboa**. Il était **commandeur de l'Ordre national de la valeur**. Ferme, rigoureux mais pondéré et affable, le défunt préfet du Mfoundi était en première ligne dans la **riposte contre le Coronavirus** à Yaoundé. L'on se souvient notamment qu'il a engagé un vaste contrôle du **port du masque dans les lieux de grand brassage**, par les citoyens de la capitale politique. Il a également engagé un combat contre le **désordre urbain** et la **circulation anarchique des transporteurs par motos** dans le périmètre urbain. Jean Claude Tsila a également eu un droit de regard vigilant sur l'encadrement de la **police municipale de la Communauté urbaine de Yaoundé**. Il s'y est notamment distingué en prenant la décision de suspendre les activités de cette organisation pour un mois, conformément à la réglementation en vigueur. Pour la presse, il était un « bon client », toujours accessible et prompt à apporter des éclairages aux activités qui relevaient de son ressort de commandement. Il était marié et père de huit enfants .
